



## **PROCÈS-VERBAL OFFICIEL GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ADMISSION DANS LES ÉCOLES D'EXAMEN DU COMITÉ SCOLAIRE DE BOSTON**

**11 mai 2021**

Le groupe de travail sur l'admission dans les écoles d'examen du Comité scolaire de Boston a tenu une réunion à distance le 11 mai 2021 à 17 heures sur Zoom. Pour plus d'informations sur l'un des éléments énumérés ci-dessous, visitez <https://www.bostonpublicschools.org/esataskforce> ou envoyer un e-mail à [feedback@bostonpublicschools.org](mailto:feedback@bostonpublicschools.org) ou encore appelez le bureau du comité scolaire de Boston au (617) 635-9014.

### **ASSIDUITÉ**

Membres du Groupe de travail sur l'admission dans les écoles d'examen présents: co-président Michael Contompasis; Co-président Tanisha Sullivan; Samuel Acevedo; Acacia Aguirre; Zena Lum; Zoe Nagasawa ; Rachel Skerritt; Rosann Tung : et Tamara Waite.

Membres du Groupe de travail sur l'admission dans les écoles d'examen absents: Katherine Grassa; et Tanya Freeman-Wisdom.

Membre du personnel de BPS present: Monique Hogan, Directrice exécutive du Bureau des données et de la responsabilité.

### **DOCUMENTS PRÉSENTÉS**

[Ordre du jour](#)

[Procès-verbal de la réunion: Réunion du 4 mai 2021](#)

[Présentation: Actualisation sur l'admission dans les écoles d'examen](#)

### **MOT D'OUVERTURE**

M. Contompasis a ouvert la réunion. Il a annoncé que des services d'interprétation simultanée étaient disponibles en espagnol, créole haïtien, créole capverdien, vietnamien, cantonais,

mandarin, portugais, somali, arabe et langue des signes américaine (ASL) ; les interprètes se sont présentés et ont donné des instructions dans leur langue maternelle sur la manière de profiter de l'interprétation simultanée en changeant de canal Zoom.

Mme Parvex a fait l'appel. Mme Grassa et le Dr Freeman-Wisdom étaient absents. Mme Skerritt et Mme Waite sont arrivées après l'appel nominal.

## ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION: 4 mai 2021

**Approbation** - Le groupe de travail a approuvé à l'unanimité le procès-verbal de la réunion du groupe de travail sur les admissions dans les écoles d'examen du 4 mai 2021 avec des modifications.

## Exposé

Monique Hogan, directeur exécutif du Bureau des données et de la responsabilité, a présenté un aperçu d'informations et données supplémentaires pour les admissions dans les écoles d'examen. Les données qu'elle a présentées comprenaient :

- Les secteurs de recensement et géocodage
- L'indice d'opportunité
- Le pourcentage d'école le plus élevé
- Le pourcentage d'élèves économiquement défavorisés par école
- La reproduction au niveau de Chicago

Mme Hogan a expliqué qu'il existe environ 178 secteurs de recensement dans la ville de Boston. Ceux-ci sont examinés tous les 10 ans dans le cadre du processus de recensement américain, et les données mises à la disposition du district par secteur de recensement comprennent toutes celles qui font partie de l'American Community Survey. Le géocodage a été créé à l'origine dans les années 1970 et il existe plus de 800 codes géographiques dans la ville de Boston. Il n'existe pas de données sur la manière et la période pendant laquelle les codes géographiques sont réaffectés, et les données de l'American Community Survey ne sont pas disponibles par code géographique.

Mme Sullivan a demandé à l'équipe de rechercher si les codes géographiques avaient été affectés à nouveau depuis les années 1970, car il ne lui venait à l'esprit que le redlining, et la façon dont celui-ci et les codes géographiques pouvaient s'influencer mutuellement.

Mme Tung voulait savoir comment les codes géographiques étaient utilisés. Mme Hogan a déclaré qu'elle savait seulement comment les Boston Public Schools (BPS) les avaient utilisés dans l'indice des opportunités (OI) pour mesurer le nombre de fois qu'un élève avait déménagé au cours des cinq dernières années.

Mme Lum a demandé si les codes géographiques ou les données des secteurs de recensement étaient utilisés pour déterminer l'accès des écoles ou des districts à un repas gratuit. Mme Hogan

a expliqué qu'avant 2014, les districts du Massachusetts collectaient des données auprès des familles individuelles pour déterminer si elles étaient qualifiées, mais depuis lors, Boston a participé à la Community Eligibility Provision, ce qui signifie que tous les étudiants reçoivent un déjeuner gratuit, quel que soit leur revenu.

M. Acevedo voulait savoir comment le district utilise les données des secteurs de recensement. Mme Hogan a déclaré que la principale application était l'indice des opportunités. Elle a poursuivi la présentation en expliquant l'indice d'opportunités. Elle a affirmé qu'il y avait trois composantes principales d'un score d'indice d'opportunité : les composantes du quartier, les caractéristiques individuelles des élèves et les performances antérieures des élèves. Celles-ci ont été regroupées et désignées composite pondéré où les poids ont été déterminés sur la base d'une modélisation statistique des données historiques. Elle a expliqué comment chaque école reçoit un score d'indice d'opportunité (OI) compris entre 0,01 et 0,99. Elle a fait la remarque selon laquelle en raison de la nature individuelle des données incluses dans les OI, le district ne serait pas en mesure de calculer celles des écoles non BPS.

M. Acevedo a demandé quel était le score limite des écoles pour accéder au fonds de partenariat de BPS l'année dernière. Mme Hogan a expliqué que l'indice d'opportunité est utilisé pour distribuer des fonds de partenariat et que les fonds sont distribués aux écoles et sont consacrés spécifiquement à des partenariats avec des organismes communautaires afin de soutenir leurs élèves.

M. Contompasis a posé des questions sur la pondération des scores de l'indice des opportunités. Mme Hogan a expliqué que les pondérations avaient été fixées initialement avec la Boston Area Research Initiative (BARI). Après leur première année de mise en œuvre, ils ont révisé le modèle en fonction des avis de la communauté et des écoles, et ont y apporté quelques ajustements. Elle a également déclaré qu'ils utilisaient la moyenne sur cinq ans pour toutes les données sur les quartiers et que les composantes du modèle ne changent pas, mais ils mettent à jour les données chaque année. Elle a poursuivi en disant qu'ils ne voulaient qu'aucune école n'entre et ne sorte de façon drastique du fonds de partenariat qu'ils ne seraient pas en mesure de maintenir d'une année à l'autre.

Mme Skerit s'est demandé quels éléments, en particulier liés aux critères de l'indice d'opportunités, seraient facilement réalisables, que ce soit par le biais de dossiers publics ou de rapports du ministère de l'Enseignement primaire et secondaire (DESE) pour les écoles non-BPS, s'ils devaient évaluer les niveaux dans toute la ville, indépendamment des types d'écoles que fréquentent les élèves.

Mme Hogan a déclaré que le district devrait connaître l'adresse de chaque élève pour obtenir cette information pour une école. Elle a mentionné que les données sur les quartiers sont accessibles au public par secteur de recensement, ce qui leur permettrait de déterminer où vivent les élèves d'une école spécifique.

Mme Lum voulait avoir plus d'informations sur les notes et sur la façon dont elles étaient prises en compte si une école était admissible au financement en partenariat. Mme Hogan a expliqué

que l'indice d'opportunité a été conçu de façon à indiquer les besoins des autres écoles du district; il a donc été principalement conçu pour l'allocation des ressources au sein du district.

Mme Sullivan a demandé à avoir plus de précision quant à savoir si une note de l'indice d'opportunité faible implique des besoins plus élevés ou moins élevés. Mme Hogan a confirmé qu'une note de l'indice d'opportunité faible est synonyme de moins de besoin.

Mme Lum a posé la question de savoir si le district connaissait les notes des écoles qui envoient des élèves aux écoles d'examen. Mme Sullivan a précisé qu'ils ne pouvaient obtenir que les notes des écoles des BPS qui envoient des élèves dans les écoles d'examen, car le district n'avait d'informations concernant les autres types d'école.

Par la suite, Mme Hogan a présenté le meilleur pourcentage du modèle d'école en matière d'admission dans les écoles d'examen. Le modèle qu'elle a présenté était similaire à celui de l'État du Texas, où les premiers 10 % des diplômés ont la garantie d'être admis dans une université publique. Son exposé comprenait les BPS, des écoles à charte, ainsi que des écoles privées et paroissiales. Elle a donné le nombre d'étudiants que représenteraient 5% et 10%. Répondant à une question, elle a précisé que le classement de la classe est basé uniquement sur la moyenne pondérée cumulative (MPC).

Les membres ont posé des questions de clarification concernant la taille des classes dans les différentes écoles et les pourcentages. M. Chernow voulait en savoir plus sur les 5% ou 10% des élèves les plus performants dans les écoles non BPS. Mme Hogan a déclaré que si besoin en était, ils devraient discuter avec les partenaires dans d'autres écoles sur la façon d'identifier ces élèves.

La prochaine thématique abordée par Mme Hogan concernait le pourcentage d'élèves économiquement défavorisés par école. Les données ont été fournies par le DESE et elles concernaient uniquement les BPS et les écoles à charte. Elle a montré que plus de 50% d'élèves de la plupart des écoles desservant la sixième ou la quatrième sont économiquement défavorisés.

M. Lum a demandé si le DESE suivait les données des écoles privées de la même manière que celles des écoles publiques. Mme Hogan a déclaré qu'elle ne savait pas comment le DESE traitait les écoles privées, car il note les écoles publiques sur la base des scores MCAS, qui ne sont pas pris en compte dans les écoles privées.

Dans la dernière diapositive, Mme Hogan a montré comment créer des niveaux avec les données du recensement. Elle a expliqué comment son équipe a suivi le modèle de Chicago en utilisant les données de l'American Community Survey avec les secteurs de recensement pour voir à quoi ressembleraient les résultats dans la ville de Boston.

Les variables comprenaient :

- Revenu moyen des ménages
- Pourcentage des ménages occupés par le propriétaire
- Pourcentage des familles monoparentales
- Pourcentage des ménages parlant une langue autre que l'anglais

- Niveau scolaire -
  - Je n'ai pas de diplôme d'études secondaires
  - Diplôme d'études secondaires
  - Certaines universités
  - Diplôme universitaire
  - Degré supérieur

Elle a expliqué que ces données sont obtenues par secteur de recensement et la manière dont les niveaux sont calculés. Elle a déclaré que les données des secteurs de recensement permettent de mieux différencier les niveaux socio-économiques au sein d'un code postal, mais que ces niveaux ne sont liés qu'au domicile des élèves, et non à l'adresse de l'école d'origine.

Mme Sullivan a affirmé qu'elle comprenait comment cela pouvait être en termes de diversité socio-économique. Toutefois, elle voulait savoir comment cela pourrait être utile pour faire progresser la diversité géographique. Mme Hogan a déclaré qu'en raison de la taille des niveaux, elle ne pensait pas que toutes les invitations aux écoles d'examen seraient concentrées dans un quartier à n'importe quel niveau.

Le Dr Tung était préoccupé par les niveaux et les enfants en âge de scolarisation. Mme Hogan a expliqué que les niveaux utilisent le nombre d'enfants en âge de scolarisation dans le secteur de recensement et déterminent le nombre de secteurs dans chaque niveau afin d'atteindre un nombre à peu près égal d'enfants d'âge scolaire dans chaque niveau.

Mme Sullivan a ajouté qu'ils veulent s'assurer que tout processus qu'ils recommandent est équitable du point de vue de la répartition proportionnelle des sièges, ce qui est différent d'un pourcentage égal, ou pourrait être différent d'un pourcentage égal de sièges dans un niveau particulier. Mme Hogan a rappelé aux membres qu'il s'agissait purement d'une reproduction des points de données sélectionnés à Chicago, en suivant leur méthodologie qui pourrait ou non être les mêmes éléments choisis par le groupe de travail.

Mme Lum a ajouté que les candidats aux écoles d'examen ont un certain âge, donc même si vous avez des proportions égales d'enfants en âge de scolarisation dans chaque secteur, cela ne reflète pas nécessairement le fait que vous ayez des proportions égales d'élèves ayant l'âge requis pour passer l'examen dans chaque secteur. Mme Hogan a déclaré qu'il fallait prendre ce facteur en compte, car tous les enfants en âge de scolarisation éligibles ne sont pas nécessairement candidats.

Enfin, Mme Hogan a expliqué la variable de performance scolaire de Chicago, ajoutée après sa première mise en œuvre. Il s'agit de la moyenne pondérée des scores composites aux tests standardisés des écoles.

Mme Sullivan a posé une question sur l'objectif visé par les écoles publiques de Chicago à travers cette variable de performance, étant donné que cela ne faisait pas partie de leur politique au départ. Elle a pensé qu'il serait utile de comprendre le problème que Chicago essayait de résoudre en ajoutant ce facteur spécifique, ce qui principalement permettrait au groupe de travail de déterminer s'il est adapté ou pas au contexte de Boston.

Mme Sullivan a rappelé à Mme Hogan que les membres espéraient obtenir des données désagrégées et historiques concernant les invitations aux écoles d'examen lors de la réunion du 14 mai. Elle a ajouté qu'il était prioritaire pour le Groupe de travail de recevoir ces informations.

Mme Tung a rappelé aux membres qu'elle voulait avoir un échange autour du terme rigueur et savoir s'il existe une définition consensuelle de ce terme, qui peut être adoptée, car c'était l'une des missions du groupe de travail. Mme Lum a également mis sur la table des échanges la question de savoir si le principe de rigueur est quelque chose qui est fixe ou de relatif.

M. Chernow a demandé aux présentateurs et aux membres du Groupe de travail d'utiliser des termes plus accessibles, car cela serait utile pour lui et le public.

M. Acevedo a indiqué qu'il serait important que le groupe de travail lise la décision de la Cour de circuit des États-Unis. Mme Sullivan a dit qu'elle était d'accord avec M. Acevedo et qu'elle trouvait la décision incroyablement instructive pour la tâche particulière qui leur était confiée, et elle a pensé que ce serait une bonne idée de demander à M. Michael Keating, avocat chez Foley Hoag LLP, d'en parler davantage avec le groupe de travail afin de s'assurer qu'ils ont tous une compréhension de base à partir de laquelle travailler.

## COMMENTAIRE DU PUBLIC

- Weimin Zhao, résident de West Roxbury, parent de la Boston Latin School (BLS), a fait un témoignage sur les résultats des invitations de l'année scolaire 20-21.
- Jingsong Cao, résident de West Roxbury, parent du BPS, a fait un témoignage contre la politique d'admission temporaire de cette année.
- Veronika Brozek, résidente de South End, parent, a demandé au groupe de travail de penser aux enfants et de veiller à ce que le processus soit équitable.
- Yufang Rong, résident de West Roxbury, parent du BLS, a fait un témoignage sur la façon dont le plan provisoire a porté préjudice aux familles.
- Minnie Bareng, résidente de West Roxbury, parent du BPS, a témoigné contre la politique d'admission temporaire de cette année.

## COMMENTAIRES DE CLÔTURE

Il n'y avait pas d'autres remarques et les co-présidents ont remercié les membres pour leur disponibilité.

## Levée de la séance

À environ 19h05, le comité a voté à l'unanimité, par appel, pour la levée de la séance.

Réunion virtuelle du groupe de travail sur l'admission dans les écoles d'examen  
Zoom  
11 mai 2021

Vérificateur :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Lena Parvex', written in a cursive style.

Lena Parvex  
Assistant de direction